

antages  
S  
ACHIQUE.  
portée de toutes les  
4 grandes bouteilles  
ent aucun minéral,  
dion, pisseau, rhu-  
dangier  
intestinaux, et sont un  
les "Ames Indi-  
TRAITS  
REDUCTION  
granieur  
INET  
par doz.  
HEZ  
&  
Delorme  
589 Rue Sussex  
ue Rideau.  
AWA.  
garantie.  
R. Bowes  
TECTE  
re 25,  
RIO CHAMBERS  
ARKS.  
LE PLUS COM-  
marché d'Épice-  
Tabacs et Vaisselles  
voix une spécialité.  
E FER  
"LANTIC"  
COURTE  
MONTREAL  
et New-York, et  
Est et au Sud.  
ilont de la gare de  
omme suit :  
E MONTREAL :  
EXPRESS se rac-  
avec l'Express du  
pour l'Ouest et à  
s Grand Tronc  
est, arriva à li à  
RAPIDE avec salle  
rivant à Montréal  
cordant avec le s-  
entral et du Grand  
à 12 20 p.m.  
l, se raccordent à  
Montréal, avec les  
Sud. Chars Palais  
de Montréal.  
gare du chemin  
s. et 4.35 p.m.  
trains Express de  
N.-Y. via  
Ottawa, gare de  
Egny, arrivant à  
s trains du Ver-  
et Hudson, p. ur  
ront à Boston à  
8 00 le l'inde-  
man sont attachés  
et Boston. Les  
r New-York par  
lban ou à Rouse's  
oct autre ressen-  
nt au bureau  
s stations.  
LINSLEY,  
Gérant.

### FEUILLETON

## Le Bracelet Sanglant

III

— Il n'a pas encore quitté ma maison, mais il la quittera d'ici à trois jours.  
— Puis-je vous demander son nom ?  
— Il s'appelle Robert de Carnoel.  
— Carnoel ? Il y a eu autrefois à Pétersbourg un attaché à l'ambassade française qui se nommait ainsi.  
— C'était le père de ce jeune homme. Il est mort ruiné ; mais il avait gardé, je crois, des relations en Russie.  
— Alors, il est probable que son fils connaît aussi quelques-uns de mes compatriotes.  
— Pas que je sache. Il n'est pas en situation de fréquenter les gens riches, et il va fort peu dans le monde.  
— Verriez-vous quelque inconvénient à me présenter ?  
— Aucun. Je ne l'ai pas vu aujourd'hui, et c'est assez naturel, puisque je l'avais relégué de ses fonctions hier ; mais il habite l'hôtel, et il doit être là-haut.  
Vignory, faites-moi donc le plaisir d'aller le chercher.  
— Je doute qu'il soit chez lui, monsieur, répondit le jeune caissier. Il m'a écrit hier qu'il allait partir à quitter Paris.  
— On ne quitte pas Paris du jour au lendemain. Montez donc jusqu'à sa chambre et ramenez-le.  
Vignory ne se pressa pas d'obéir. La commission ne lui souriait guère. Il pensait à la singulière lettre d'adieu qu'il avait reçue.  
— Monsieur, dit-il, voulez-vous me permettre de vous faire observer qu'il est dix heures et demie, et que les bureaux auraient dû ouvrir à dix heures ? J'ai pris sur moi de faire fermer la porte de la cour, pour empêcher le public et les employés d'attendre jusqu'à onze heures, s'il le faut.  
Ma maison est trop connue pour que ce retard lui fasse du tort, et j'ai encore certaines choses à vérifier ici. Allez, et revenez vite.  
Le caissier s'inclina et sortit.  
— Vous êtes sûr de ce garçon ? demanda le colonel.  
— Comme de moi-même, répondit M. Dorgères ; sûr de ce point que je songe à faire un jour de lui mon affaire de cinquante mille francs, et vous êtes beaucoup plus intéressé que moi à découvrir le coupable.  
J'agris donc selon vos vues qui me paraissent fort sages ; je m'abstiendrai de recourir à la police, et je vous secondem de mon mieux.  
Mon caissier a la discrétion même, et vous pouvez compter qu'il se taiera. Quant à mon secrétaire, je ne crois pas qu'il soit capable de colporter cette histoire.  
— Je n'ai, d'ailleurs, que deux ou trois questions à lui adresser, et je ne lui parlerai pas du coffret. Il est vrai que votre caissier va probablement lui dire de quoi il s'agit.  
A ce moment Vignory reparut. Il paraissait fort ému.  
— Je n'ai pas trouvé M. Dorgères, murmura le jeune homme.  
— Il est sorti ? Il va rentrer sans doute.  
— Il ne rentrera pas, monsieur ; il est parti.  
— Comment, parti ?  
— Oui, monsieur, hier soir à onze heures et demie. Votre concierge l'a vu passer, tenant à la main un sac de voyage. Il a laissé dans sa chambre presque tous ses vêtements.  
— Voilà un départ qui ressemble fort à une fuite, fit observer M. Boriof.  
— C'en est une, s'écria M. Dorgères. Le misérable s'est sauvé après m'avoir volé. Il n'a pas encore eu le temps de passer la frontière. Je vais donner son signalement, faire jouer le télégraphe... et on l'arrêtera... je veux qu'on l'arrête.  
— M. Dorgères était hors de lui. Comment aurait-il pu rester calme en apprenant la fuite de ce jeune homme qu'il estimait encore après lui avoir refusé sa fille ?  
Il lui semblait que le déshonneur de Robert de Carnoel rejaillissait sur Alice qui l'avait aimé.  
— Le misérable s'est vengé par une infamie, murmura-t-il.  
— Cher monsieur, dit le colonel, qui n'avait rien perdu de son merveilleux sang-froid, avant de prendre une décision, vous feriez bien, je crois, de calculer les conséquences qu'elle peut avoir. Nous venons de tomber d'accord sur ce point qu'il valait mieux ne pas mêler la police à cette affaire. A qui télégraphiez-vous l'ordre d'arrêter M. de Carnoel ? Vos correspondants ne se chargeront pas, je suppose, d'une pareille commission. D'ailleurs, il n'est pas certain que votre secrétaire soit coupable. Les apparences sont quelquefois trompeuses.  
— Vous n'avez donc pas entendu ? dit-il. L'enfant, il est sorti fortivement de cette maison... à l'heure où le vol venait d'être commis.  
— L'heure, voilà ce qu'il faudrait déterminer d'abord. Votre caissier est sans doute en mesure de nous renseigner.  
— Monsieur, dit Vignory qui paraissait consterné, je ne sais qu'une chose, c'est que, hier soir, quand j'ai fermé les caisses, elle était intacte.  
— Est-ce que personne ne veille la nuit pour la garder ?  
— Pardon, monsieur. Un homme couche dans un cabinet qui n'est séparé que par une cloison de la pièce où nous sommes. Il a dû rentrer hier, à minuit, comme de coutume.  
— A minuit ! s'écria M. Dorgères. Mais licorne ne rentre qu'à minuit ! Je vais le chercher.  
— Pas avant de l'avoir interrogé, j'espère dit M. Boriof.

Non, certes, quoique je ne le soupçonne pas... C'est un vieux serviteur qui est depuis vingt ans dans ma maison, et je réponds de sa probité. Il n'en est pas moins impardonnable de négliger son service. Et vous, Vignory, vous avez eu grand tort de ne pas m'avertir qu'il se dérangeait.  
Vignory baissa la tête. Son tort était plus grand que ne le pensait le banquier, car il avait gardé le silence sur la première tentative. Il regretta amèrement d'avoir suivi les conseils de ce fou de Maxime, et il devait être violemment tenté de tout avouer à son patron. Mais il n'osait pas.  
Le colonel le tira d'embarras en reprenant la parole.  
— Puisque vous êtes sûr de cet homme, dit-il, nous sommes obligés d'admettre que le vol a été commis avant qu'il fût à son poste et après le départ de vos employés.  
— Entre six heures et dix heures, appuya M. Dorgères. Et mon coquin de caissier a filé à onze heures et demie.  
— C'est un indice ; ce n'est pas une preuve. Comment s'y est-il pris pour entrer ici ?  
— Il a pu passer par un escalier intérieur et par un corridor qui aboutit à la salle d'attente.  
— Mais la porte du bureau était fermée, je pense, et elle n'a pas été forcée. Comment a-t-il fait pour l'ouvrir ?  
— Il avait une fausse clef, ce n'est pas douteux, à moins qu'il n'ait volé celle qui reste entre les mains du garçon de veille.  
— On ne peut guère supposer cela, mais la clef du coffre-fort est celle que le voleur a oublié d'emporter après avoir fait son coup, d'où vient-elle ?  
— M. Dorgères la retira de la serrure où elle était restée et l'examina avec attention.  
— Elle est toute neuve, murmura-t-il, et celui qui l'a fabriquée est un habile ouvrier, car il n'y manque rien, il a nécessairement ou un modèle sous les yeux.  
— Pour que votre secrétaire eût pu lui fournir ce modèle, il aurait fallu qu'il disposât de votre clef ou de la clef de votre caissier.  
— Et je ne lui ai jamais confié la mienne, dit aussitôt Vignory qui sautait avec empressement cette occasion de venir en aide à son ami qu'on accusait.  
— Ni moi la mienne, c'est vrai, reprit le banquier ; mais il m'est arrivé de l'oublier sur mon bureau. Robert a pu la voir, la toucher.  
— Il faudrait encore qu'il l'eût emportée, et vous vous en seriez aperçu. Mais pour ouvrir la caisse, n'avez-vous pas un mot ?  
— Oui, je n'y songeais plus, s'écria M. Dorgères. Vignory, vous avez donc dit ce mot à Robert ?  
— Non, monsieur, je l'ai changé hier. Personne ne le connaissait.  
— Pas même moi, à ce que j'apprends. Pourquoi l'avez-vous changé sans me prévenir ?  
— Je n'y ai pas songé, balbutia Vignory.  
— Voyons ce mot, dit le banquier en s'approchant du coffre-fort.  
Les cinq lettres étaient en place ; il lut le nom de sa fille, et il reprit vivement :  
— Pourquoi avez-vous choisi celui-là, je vous prie ?  
— Je ne saurais le dire, monsieur, répondit le jeune caissier avec un embarras visible. J'ai pris le premier qui m'est venu à l'esprit. J'étais pressé. Et vous m'avez recommandé de ne pas me servir trop longuement de mêmes lettres.  
— Robert, est-il entré ici après le changement ?  
— Non, monsieur, c'est à dire... j'ai changé le mot avant-hier soir... et il est venu hier matin m'apporter une note que vous lui avez remise, mais je ne crois pas qu'il se soit arrêté contre la caisse.  
— Vous ne croyez pas, mais vous n'en êtes pas sûr. Et les deux crans qui se rejoignent, lorsqu'on attaque la serrure sans avoir mis le cran d'arrêt, comment se fait-il qu'ils n'aient pas joué ?  
— Je ne sais pas, monsieur, murmura Vignory.  
— Eh bien, je le sais, moi, Robert connaissait le secret. Je lui avais parlé dix fois de ce mécanisme qui devait infailliblement saisir le voleur en flagrant délit. Il n'ignorait pas qu'il suffisait de pousser un ressort pour l'empêcher de fonctionner, et il a pris ses précautions. Maintenant, je ne doute plus. C'est lui.  
— Cependant, monsieur...  
— Abstenez-vous d'insister, car si ce n'est pas lui, c'est vous ou moi, puisqu'il n'y avait que nous trois à connaître l'existence du mécanisme.  
Cette réponse péremptoire coupa court aux objections que le jeune caissier essayait de mettre en avant pour justifier son ami. Il était clair qu'on ne pouvait accuser que Robert de Carnoel ou Jules Vignory.  
Pour sortir de ce dilemme, il n'y avait qu'un moyen : raconter l'histoire de la main coupée, confesser qu'on avait essayé une première fois d'ouvrir le coffre-fort et proclamer que certainement ce n'était pas Robert qui avait essayé, puisque ce soir-là il n'avait pas quitté le salon de M. Dorgères. Encore n'était-ce pas suffisant pour démontrer l'innocence de Robert, car on pouvait supposer qu'il avait des complices.  
Vignory pensa qu'il valait mieux se taire que de se compromettre inutilement. Il pensa que le temps écoulé était un mystère. Et puis il ne voulait rien faire sans consulter Maxime.  
Il s'était mis dans une fausse situation ; il y resta faute de décision, faute d'énergie.  
— Ce n'est ni vous ni moi, n'est-ce pas ? reprit le banquier, impitoyable dans sa logique. Donc, c'est Robert.  
— Je commence à le croire, dit le colonel qui avait écouté avec une attention soutenue le dialogue engagé contre M. Dorgères et son subalterne. Il s'agit maintenant de savoir ce que nous allons faire. Tenez-vous beaucoup à l'argent qui vous a volé ?  
— Moins que vous ne tenez à votre cassette ; mais je persiste dans ma résolution de poursuivre le voleur. Il faut que le coupable soit puni comme il le mérite de l'étranger.  
(A continuer.)  
Les rapports officiels transmis au bureau de l'émigration pour le mois de juillet indiquent que l'émigration totale aux États-Unis a été de 13,301 personnes, dont 8,445 Anglais, 1,594 Écossais et 3,262 Irlandais. Dans le même mois, 3,332 ont émigré au Canada. Sur ce nombre, il y avait 2,727 Anglais, 327 Écossais et 331 Irlandais.

### W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur  
MOULURES POUR ENCADREMENT  
D'IMAGES, MIROIRS,  
Tableaux à l'huile anglais, français et allemands,  
Aussi, toutes sortes de Peintures, Cartes en plûche, et de cartons pour tableaux

LE MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'LE MOIS  
IMAGES ENCADRÉS AU PRIX DES MANUFACTURÉS

Venez me faire une visite, Et vous vous épargnerez au moins de 10 à 25 p. cent.

N. B.—Je vendrais aux marchands les moultures, cadres, p-intures, miroirs, cartons pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de p-intures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR,  
482 rue Sussex.

### Vente à bon Marché

L'IMBEN & SUGGS  
ARTICLES  
—DE—  
MODES  
Sacrifiées à moitié Prix  
Mlle A. McDonald  
Maison de Modes Parisienne  
521 RUE SUSSEX,  
Quatrième porte de la rue York.

\$7,000  
A prêter sur garanties hypothécaires. Pour plus amples informations s'adresser à  
MAGLOIR LANGEVIN,  
No. 96 rue Murray, Ottawa.  
31 juillet 1886—6m

### CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Dr J. Nolin  
CHIRURGIEN-DENTISTE.  
Bldve du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario.  
Coin des rues Rideau et Sussex  
Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyteux Prevost  
132, Rue Daly, Ottawa.  
HEURES DE BUREAU : 8 à 10 a.m.  
" " " 1 à 3 p.m.  
" " " 6 à 8 p.m.

### Valin et Adam

AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS  
ARGENT A PRETER.  
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.  
J. A. VALIN, A. A. ADAM  
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupe aussi des affaires requérant son attention dans cette province.

Dr Alfred Savard  
BUREAU : — 376 RUE CUMBERLAND  
Ancienne résidence du Dr Prevost

### L. A. Olivier

AVOCAT  
Bureau—Éboulevard des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.  
ARGENT A PRETER

Macdougall, Macdougall & Be court,  
AVOCATS, PROCUREURS  
Ontario et Québec.  
"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa.  
Hos. Wm. Macdougall, C. R.  
FRANK M. MACDOUGALL,  
N. A. BELCOURT, L.L. M.

Dr C. G. Stackhouse  
DENTISTE  
M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 259, rue Albert Ottawa.  
Le docteur extrait les dents sans cause de douleur à son patient en se servant du gaz nitrique oxyde dont il fait une spécialité.

### CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

Paul T. C. Dumais  
INGENIEUR DE LA CITÉ DE HULL,  
ARPEUTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC  
Arpentage des limites de bois, terrains militaires, division des lots de fermes exécutés aux conditions les plus faciles.  
Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins  
NOTAIRE PUBLIC  
Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa  
Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argenti prêt sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L.  
Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa.  
RUE MAIN, AYLMEYER, P. Q.

Rechon et Champagne  
AVOCATS  
246 Rue Principale, Hull  
A. Rechon. L. N. Champagne, L.L.D.

N. Tetreau, Notaire.  
Bureau et résidence : Rue Principale, Hull, près du Bureau de Poste.

### HOTEL RIENDEAU

TRU SUR LE PLAN  
Européen et Américain,  
64 Rue St. Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désiré. La table est toujours abondamment servie des premières de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.  
On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix.

JOS RIENDEAU,  
Propriétaire.

### C. STRATTON

Marchand d'Épicerie  
EN GROS ET EN DETAIL  
COIN DES RUES  
Dalhousie et St Patrick  
OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épicerie de premier choix à des prix extrêmement bas et livrées à domicile.

### HENRI HASSE

F.P.C.ER et BOUCHER  
COIN DES RUES  
Primrose et Cambridge

Le public trouvera toujours à mon magasin des épices de premier choix, et mon étal des viandes de première qualité et des plus fraîches.  
Ordres exécutés avec promptitude. Effets livrés à domicile.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique  
L GNE COURTE  
ENTRE  
Ottawa, Québec  
ET MONTREAL.

TABLEAU DES HEUR.	Express Direct	Express local.	Express local.	Express du soir
Laisse Ottawa...	4 48	8 25	4 20	5 32
Arr. à Montréal...	8 20	12 35	8 20	9 00
Arr. à Québec...	2 20	.....	6 30	6 30
Laisse Québec...	10 00	10 00	.....	2 30
Laisse Montréal...	9 00	7 15	6 00	8 00
Arrive à Ottawa...	12 23	11 35	10 15	11 25

O'ÉLÉGANTS CHARS PALAIS  
sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de l'Intercolonial.  
Connections à Montréal avec les trains-chiens de fer pour Portland, Boston, tous les points de la Nouvelle-Angleterre

### BRANCHE D'AYLMER :

Les trains quittent Hull pour Aylmer à 9 05 a.m., 1 24 p.m., 5 20 p.m., 10 10 - m.  
Arrive d'Aylmer à 8 20 a.m., 11 08 a.m., 4 05 p.m., et 8 20 p.m.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA  
Laisse Ottawa  
Ga et Union)..... 7 00 a.m. 2 00 p.m.  
Arr. à Prescott..... 9 45 a.m. 4 05 p.m.  
Laisse Prescott..... 7 09 a.m. 2 05 p.m.  
Arr. à Ottawa..... 10 00 a.m. 4 10 p.m.  
Connection aux bateaux entre Prescott et Ogdensburg pour tous les trains.  
La seule ligne directe pour New-York.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :  
L'Express du jour quitte Ottawa à 12 35 pm  
" Arr. à Toronto à 9 50 pm  
" du soir quitte Ottawa à 11 45 pm  
" Arr. à Toronto à 8 30 am  
" du jour quitte Toronto à 8 30 am  
" Arr. à Ottawa à 5 00 pm  
" du soir quitte Toronto à 8 00 pm  
" Arr. à Ottawa à 4 38 am

Chars palais élégants sur les trains du jour.  
Chars d'ortoirs somptueux sur les trains du soir.  
Connections à Smith's Falls pour Brockville et le chemin de fer du Grand tronç ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.  
Ligne directe pour Chicago et tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.  
Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table de départ des trains pour le haut de l'Ottawa et toutes les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.  
42 RUE SPARKS  
D. MCNICOLL  
Agent général des passagers.  
J. E. PARKER,  
Agent de Billet.  
W. WHYTE  
Surintendant-général.  
W. C. VANHORNE,  
Vice-Président.

### GRAND ASSORTIMENT

De Chapeaux de Feutre, Pailles, Manille, Mackinac, &c.

CHAPEAUX DE SOIE  
Dans les derniers goûts.

CHAPEAUX ET CASQUETTES  
POUR CLUB.

Capots et Circonfaires de cachouche pour Dames et Messieurs.

J. COTE,  
128, Rue Rideau.

### Ameublement de Chambre à Coucher

AVEC  
DESSUS EN MARBRE  
\$30 SEULEMENT

Aimable lecteur considérez les avantages d'acheter vos  
MEUBLES  
AUX ENTREPOTS DE VARIÉTÉ 532 ET 534 RUE SUSSEX  
JOSEPH BOYDEN

### VÉRITABLE

## ÉLIXIR du D<sup>R</sup> GUILLIÉ

Tonique Anti-Glaireux et Anti-Bilieux  
Préparé par PAUL GAGE, Ph.D. de 1<sup>re</sup> Classe, Docteur en Médecine de la Faculté de Paris, SEUL PROPRIÉTAIRE DE CE MÉDICAMENT  
PARIS, 8, Rue de Grenelle-St-Germain, 8, PARIS

Une expérience de plus de soixante années a démontré que l'Élixir Guillié était d'une efficacité incontestable contre les Maladies du Foie, de l'Estomac, les Digestions difficiles, les Fièvres épidémiques, la Fièvre jaune, le Choléra, les Affections goutteuses et rhumatismales, les Maladies des Femmes, des Enfants et dans toutes les Maladies congestives.

L'ÉLIXIR de GUILLIÉ préparé par PAUL GAGE est un des médicaments les plus efficaces et les plus économiques comme PURGATIF et comme DÉPURATIF. Il est surtout utile aux Médecins de campagne, aux Missionnaires, aux Familles éloignées des secours médicaux et à la Classe ouvrière, à laquelle il épargne des frais considérables de médicaments. Comme PURGATIF, il est tonique en même temps que rafraîchissant. Il n'est pas une diète stricte et peut être administré avec un égal succès à la plus tendre enfance comme à la plus extrême vieillesse sans crainte d'aucune espèce d'accident. Se délier des Constipations. — Exiger la Véritable ÉLIXIR de GUILLIÉ, portant la signature PAUL GAGE et la Brochure : Traité de l'Origine des Glaires, dont chaque bouteille doit être accompagnée.

Dépôt à Québec : D. ED. MORIN & C<sup>o</sup>, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean et dans les principales Pharmacies du Canada.

PILOLES PURGATIVES d'Extrait d'Élixir Tonique Anti-Glaireux de D<sup>R</sup> GUILLIÉ  
contenant, sous un petit volume, toutes les propriétés toniques-purgatives et dépuratives de cet Élixir.

### Les Pilules de Vallet

ne sont pas argentées, le nom Vallet est imprimé en noir sur chaque pilule blanche.

ont été approuvées par l'Académie de Médecine de Paris et autorisées par arrêté ministériel.

sont le ferrugineux le plus efficace pour guérir l'anémie, les pâles couleurs, les portes blanches.

donnent aux jeunes la ténacité verte perdue par la croissance rapide, la maladie, les excès.

sont très contre-fautes. Refuser tout facon ne portant pas la signature du Docteur Vallet.

PARIS — 19, RUE JACOB, 19 — PARIS

### Thomas Leblanc,

TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.

N. B.—Hardes fines une spécialité

BOULES POUR LES ROGNONS  
ET AUTRES  
MEDECINES CELEBRES  
POUR LES  
Chevaux  
AGENT A OTTAWA : C. STRATTON.  
Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecins ci-dessus, ciés A bres dans tout le Canada pour efficace, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.  
N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILLS, rue Wellington ; et DALGLISH & FRERE, rue Queen, Ouest.

### Aux Inventeurs

## J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention  
Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois  
Agences et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,  
CHAMBRE VICTORIA,  
Vis-à-vis le bureau des Brevets,  
OTTAWA, Ont  
9 P.—Boite 68.  
24 Fév. 1883.

### NOUVEAU MAGASIN

DE  
PEINTURE et TAPISSERIES

50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux dessins, et se vendent à des prix très modérés.

Peintures, Huiles, Pinceaux, Blanchisseurs, Vernis, etc.  
ASSORTIMENT COMPLET.

Peintures délayées, prêtes à poser, de toutes les couleurs.

No. 108 Rue Rideau,  
Vis-à-vis le magasin de T. Birker.  
J.-Bte. DUFORD.  
16 avril 1886—3m